STATION D'ARTS POÉTIQUES

COLLOQUE:

JEAN DAIVE, NARRATION

SOUS CONDITION

17/05/2011

DE 9H30 À 18H45
ENS LYON
AVEC: J. ROUBAUD,
M. CZERMAK, E. PESTY,
A. DE FRANCESCO,
I. GARRON, J.-L. BAYARD,
P. PARLANT, J.-F. PUFF,
M. COHEN-HALIMI,
C. JACCARD, E. DAYRE,

M.-A. MACÉ, D. BRIAND

18/05/2011 DE 10H00 À 18H45 ENSBA LYON

AVEC: M.MURESAN,
P.BEURARD-VALDOYE,
J.STEEN, F.COHEN,
N.WEDELL, P.BRULLÉ,
B.BÖSCHENSTEIN,
S.WILSON, J.MAUCHE
ET J.DAIVE



Jean Daive, auteur d'ouvrages en vers (notamment le cycle en 9 volets *Narration d'équilibre*) et en prose (notamment le cycle en 7 volets *La condition d'infini*), apparaît régulièrement dans les notices biographiques comme «encyclopédiste, reporter, photographe».

S'il a en effet collaboré à des encyclopédies, c'est aussi que son œuvre participe d'un questionnement des savoirs; d'une interrogation inquiète sur les savoirs de la connaissance. S'il a bien effectué des reportages, en particulier dans le cadre des nombreuses émissions produites pour France Culture, c'est aussi que sa pratique d'écriture relève d'une forme de reportage, incluant notamment l'immersion d'une parole dans un locus, ou plus exactement un *Raum*. S'il a bien fait œuvre photographique, c'est aussi qu'il interroge de façon récurrente l'image, la série, le cadrage et le point de vue. S'il a été traducteur (Creeley ou Celan), c'est qu'il pense de manière intime le rapport des langues et des poétiques, et s'insère ainsi dans l'espace large des trajectoires qui circulent et se rencontrent, du Black Mountain College à Czernowitz.

Sa proximité avec les artistes plasticiens, de Robert Rauschenberg à Aurélie Nemours, de Joseph Beuys à Christian Boltanski, son compagnonnage avec les poètes Paul Celan, André du Bouchet, Claude Royet-Journoud, mais également Ghérasim Luca, Charles Olson ou Robert Creeley (et sans doute pour commencer, son regard sur l'œuvre de Pierre Reverdy ou celle de Francis Ponge) contribuent à faire de Jean Daive une des figures incontournables de la littérature française depuis la fin des années soixante.

L'œuvre de Jean Daive, dans toute son étendue formelle et jusqu'à la forme de la revue puisqu'il dirigea successivement trois revues littéraires et d'arts plastiques, confirme l'idée du sens élargi de la poésie. Il s'agit bien d'interroger la persistance et la possibilité des arts poétiques pris dans les référents picturaux et artistiques, interrogeant le statut de l'image et de la métaphore, les modalités de la réception, le travail de traduction, la place de la parole, de l'interview, la manière de s'inscrire dans des traditions poétiques et des histoires diverses dans le champ européen, d'interroger les rapports de la religion et du poétique, des mythologies personnelles et de l'idée générale d'une expérience de poésie.



